

LE GRAND-DUC



Depuis 1989



Grandes Aigrettes (photo: Daniel Murphy)

en manchette

Technologie III	6
Parc provincial de Presqu'île	8
On dîne ensemble	11
Les <i>Ornitrotteurs</i>	12

album photo

PAR C. TAPP, B. GOYETTE, M. GIROUX



Grand Héron



Sarcelle d'hiver



Colibri à gorge rubis



Éditeur

Club d'ornithologie d'Ahuntsic

Rédacteur en chef

Alain Renaud

Équipe de rédaction

Hélène Boulais

Yolande Michaud

Collaborateurs(trices)

Nycole Bélanger

Diffusion électronique

Francine Lafortune

Changement d'adresse

coamessages@gmail.com

ou (438) 338-4138

Parutions

Le Grand-duc est publié trois fois par an et distribué aux membres. Le contenu du bulletin ne peut être reproduit sans autorisation de l'éditeur. Les idées dans les textes n'engagent que les auteurs. Prix non-membre (par exemplaire) : \$3

PAR DENYSE FAVREAU

Reprise des activités 2023

Les vacances du Club tirent à leur fin. Nous reprenons les activités avec enthousiasme. Avant de mentionner les activités spéciales pour cet automne, nous tenons à vous rappeler les décès de Georges Lachaîne et de notre douce Ghislaine Roy qui a été membre du Club durant quinze années.

Nous continuons la tradition du pique-nique annuel du COA, au Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, le 9 septembre prochain. Venez échanger avec vos collègues après la sortie ornithologique. N'oubliez pas de confirmer votre présence en répondant au courriel à cet effet très bientôt.

Les conférences reprendront aussi, au même endroit à Laval, toujours avec la précieuse collaboration du Club des observateurs d'oiseaux de Laval (COOL). Il y aura en octobre une exposition sur la philatélie chapeauté par un de nos membres, Jean Poitras. Deux sorties seront aussi organisées avec la TOHU pour faire découvrir la faune aviaire ainsi que des informations sur la vocation et le développement du Parc Frédéric-Back.

Nous aurons aussi nos sorties hebdomadaires en autant que nous ayons des membres qui se proposent comme guide. Nous avons encore des dates à remplir alors n'hésitez pas à nous faire signe.

Le recensement des oiseaux de Noël doit avoir lieu le 16 décembre prochain. Commencez à penser à la formation de votre équipe. Nous voulons vous signaler de bien vouloir encourager nos commanditaires qui, de par leur contribution, nous aident à financer des activités du Club.

Nous souhaitons pouvoir revenir au niveau d'avant la pandémie et retrouver la participation des membres au covoiturage à l'Île de-la-Visitation. Nous tenons à réduire le nombre de voitures afin de minimiser notre empreinte écologique. Je vous souhaite une belle reprise automnale.

Reconnaître et protéger les hirondelles

Sur les 6 espèces d'hirondelles les plus communes chez nous (par *Nature Québec*):

<http://naturequebec.org/hirondelles-au-quebec-comment-les-reconnaitre-et-les-protger>

Résultats du *Grand Défi* 2023

Le *Grand Défi Québec Oiseaux* a connu un vif succès encore cette année. En tout, 40 638 \$ ont été récoltés, ce qui a permis d'atteindre l'objectif fixé à 40 000 \$!

Quatorze organismes, dont *Québec Oiseaux*, utiliseront ces fonds pour soutenir des projets de conservation tels que l'installation de nichoirs pour les hirondelles, l'entretien d'une prairie indigène pour les oiseaux champêtres et le suivi de la migration des oiseaux le long du Saint-Laurent.

Merci aux 148 observateurs répartis dans 48 équipes pour leur participation enthousiaste et, bien sûr, aux nombreux donateurs (plus de 880) qui les ont encouragés.

Nous remercions aussi *Nature-Expert*, *Vortex Canada* et la *Sépaq*, pour leur appui!

Palmarès : récolte de fonds

Cette année, ce sont les *Ornitrotteurs* (Alain Goulet, Serge Beaudette, Jean-Philippe Gagnon et Frédéric Hareau) qui ont récolté le plus de dons, soit 5 183 \$.

Plusieurs autres équipes ont également recueilli des sommes importantes, notamment *Les Plumes au vent*, *Les Cygnes pompettes*, *Les Grives SOLidaires*, *Les Iris matures* et *La Société des Butors Maniaques*.

Palmarès : espèces observées

Dans la catégorie « Avec déplacements », ce sont les *Ornitrotteurs* qui ont remporté la palme des espèces observées avec 148 espèces, suivis par les équipes *LÉVISiteurs TRIFLUviens* (127 espèces) et *Authier-Nord la magnifique* (124 espèces).

Dans la catégorie « Sans déplacements », les *BICS flamboyants* sont grands vainqueurs, avec 116 espèces observées d'un point fixe (Belvédère Raoul-Roy au Parc national du Bic).

Un des récits du *Grand Défi* 2023:

Les Petits jaseurs ce sont Anaïs (5 ans), Elena (7 ans), maman Amélie et grand-maman Louise. L'objectif était d'observer 55 espèces dans la région de Dundee (Montérégie).

Vendredi soir, on arrive au chalet et on soupe en observant les mangeoires. Puis, on va prendre une petite marche. Au moment du dodo, on a déjà 22 espèces. Samedi matin, randonnée en canot dans le marais Fraser. On ajoute une vingtaine d'espèces. Après la collation, on se rend à la Digue aux aigrettes. Ça valait le coup: on observe des espèces colorées comme le Cardinal à poitrine rose et l'Oriole de Baltimore. Parce qu'il faut changer d'habitat et s'amuser un peu, on se rend au parc de St-Agnès-de-Dundee et au cimetière où on entend bien le Pioui de l'Est. On a maintenant 61 espèces et on se paie une « slush » bien méritée à la station-service. Soudain, on entend des cris et on s'exclame: un Faucon émerillon! Il est 16h30. On savoure notre victoire de 62 espèces.



Photos-souvenir (34^e anniversaire déjà...)



Un des premiers timbres canadiens représentant un oiseau (1957)

Les 27 et 28 octobre 2023, l'*Union des philatélistes de Montréal* tiendra une grande exposition philatélique dans le cadre du 90^e anniversaire de sa fondation (Centre sportif Rougeau, 8000 de Normanville, Montréal, 10 à 16h).

Le COA va y tenir une table d'information/promotion du club. Le slogan/affiche à l'arrière-plan sera « La philatélie et l'ornithologie ». Il sera possible d'illustrer un ou deux panneaux avec des timbres (ou des agrandissements de ceux-ci) portant sur les oiseaux du Canada, avec quelques photos correspondantes tirées des collections des membres du COA.

Voulez-vous que le COA propose à nouveau du matériel promotionnel (tasse, crayon, collant, t-shirt, chapeau, etc.)?

Technologie III

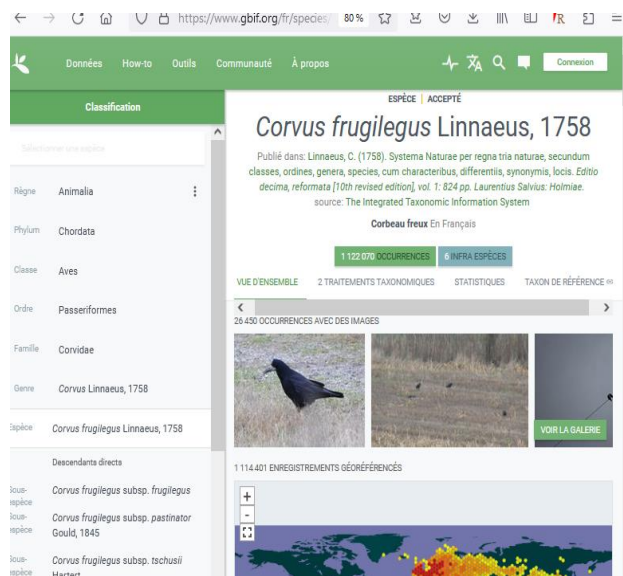
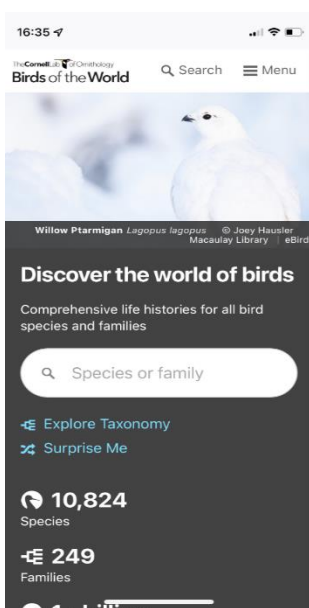
PAR ALAIN RENAUD

Encyclopédie d'oiseaux sur le web

Birds of the World (en anglais) en souscription payante de Cornell.

Ou alors Avibase: <http://avibase.bsc-eoc.org/avibase.jsp?lang=FR>

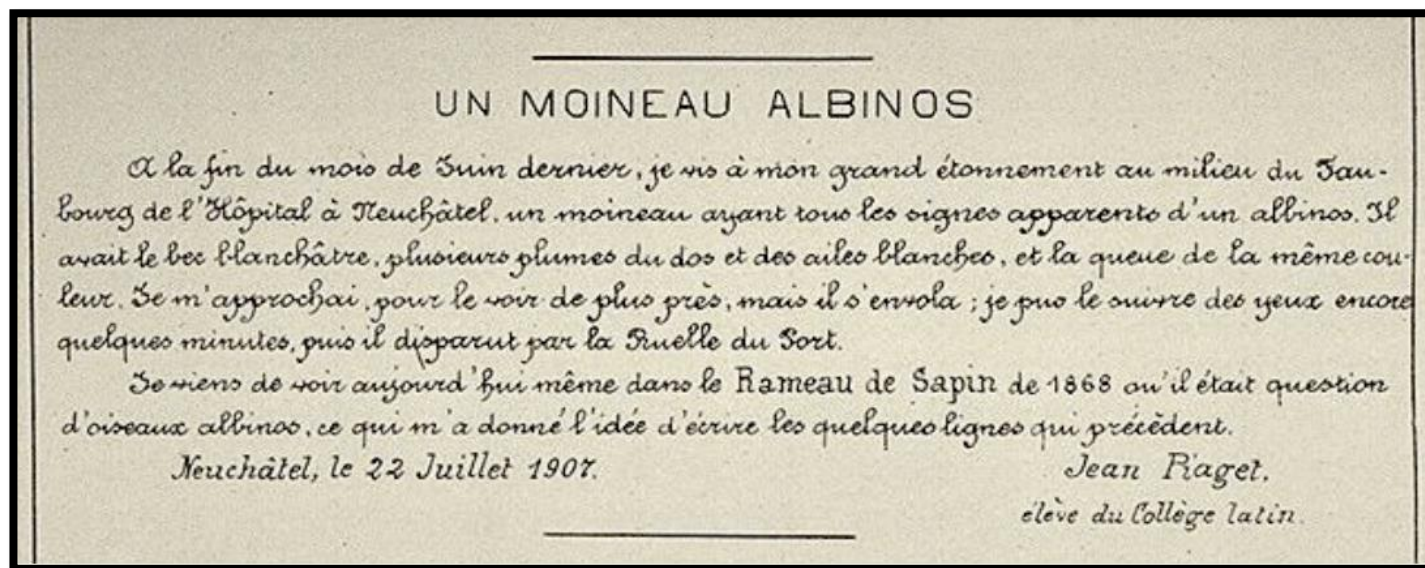
Ou même GBIF (c'est du costaud): <http://www.gbif.org/fr/species/212>



Longues-vues standards d'ornithologie

Le laboratoire Cornell a récemment fait une comparaison des longues-vues complètes 8x42 à prix abordable: le modèle gagnant est la *Celestron TrailSeeker ED*; voyez leur analyse détaillée à:

<http://www.allaboutbirds.org/news/the-cornell-lab-review-affordable-full-size-8x42-binoculars#>



Les oies sauvages

Elles arrivent au printemps

*Sur les ailes du vent
Par les routes de l'air*

*Drôle de géométrie
C'est un fil qui les lie
Dans leur vol angulaire*

*Toutes unies à la chaîne
Derrière l'oie capitaine
Qui connaît le chemin*

*Le nid originel
La toundra les appelle
Et guide leur instinct*

*Tour à tour elles prendront
La tête du peloton
Le temps d'une gouvernance*

*Jusqu'au bout de leurs forces
Elles bomberont le torse
Pour que le groupe avance*

*Une fois épuisée
La place sera cédée
À un autre plus fort*

*Et le chef volatile
Prend la queue de la file
Fier de tous ces efforts*

*À chaque nouveau passage
Des volées d'oies sauvages
J'entends comme un appel*

*Une voie qui me répète
Que malgré les défaites
On a encore nos ailes*

*Quelle belle leçon
Que ces oiseaux nous font
Obstinés et fidèles*

*Faudra qu'on se console
Et qu'ensemble on s'envole
Dans les draps bleus du ciel*

par monts et par vaux

PAR JEAN POITRAS

Le parc provincial de Presqu'île

Ce parc ontarien se situe, comme son nom l'indique, sur une langue de terre qui s'avance dans le lac Ontario près de la localité de Brighton. C'est à environ 400 km à l'ouest de Montréal et 25 km de Trenton; prévoyez environ 4½ heures de voyage pour s'y rendre.



Un peu d'histoire: en 2023 on célébrait le centième anniversaire de la création d'un parc à Presqu'île. Mais l'occupation humaine du site date de plus longtemps. Au XIX^e siècle, on y construisait des voiliers dans une baie qui était un port protégé naturel. En 1871, pour protéger le phare (1840) et le port, la péninsule passe sous juridiction fédérale.

Un marchand de Brighton érigea un hôtel en 1905 qui accueillit des vacanciers jusqu'en 1971. Un fermier du nom de John Atkins y exploita une entreprise agricole. Il y eût même un club de golf de 1923 à 1947.

Sous la pression d'une demande accrue d'endroits de villégiature, le contrôle du territoire revint à la province d'Ontario qui passa une loi en 1922 pour créer un parc de 837 hectares, le gouvernement fédéral ne gardant que 125 acres autour du phare et de la maison de son gardien jusqu'en 1954. C'est en 1957 que l'on vit les premiers programmes d'interprétation de la nature.

La topographie: le parc, qui est en fait un tombolo reliant une île à la terre ferme, se divise en plusieurs sections : un marais du côté est près de l'entrée, des plages du côté ouest, suivies d'un secteur camping, une zone forestière centrale, à l'est de celle-ci, une bande de terrains où sont érigés des chalets, et tout au bout, la pointe du phare.

Observations déambulatoires:

En arrivant, juste avant la guérite d'entrée, on peut y voir de nombreux Cygnes tuberculés (Fig. 2), qui bien qu'introduits d'Europe, semblent prospérer dans cet environnement. En roulant sur le chemin principal, la limite de vitesse ne sert pas qu'à protéger les utilisateurs; la preuve, cette Bécassine de Wilson (Fig. 1) aperçue un matin se dorant au soleil au bord de la route. Bien que la hâte de se rendre à la pointe soit compréhensible, rouler lentement permet de fort intéressantes rencontres. Un groupe de personnes dans le secteur boisé nous indique l'emplacement d'un nid de Pic à tête rouge. Nous n'avons fait qu'entrevoir l'oiseau lorsqu'il quitta la cavité creusée dans un gros érable, mais c'est mieux que rien. Le lendemain, c'est un Cardinal à poitrine rose mâle qui picorait sur le chemin. Une autre fois, le véhicule qui nous précédait s'arrête soudain et deux jeunes femmes en sortent jumelles à la main; un Piranga écarlate en était la cause.



Fig. 1: Bécassine de Wilson



Fig. 2: Cygne tuberculé

Secteur du phare:

Les alentours du phare, c'est l'endroit de prédilection pour les ornithologues. De nombreuses parulines s'y rassemblent durant la migration printanière; l'omni présente Paruline jaune, la Paruline à croupion jaune, la Paruline à flancs marrons, la Paruline à poitrine baie, la Paruline à tête cendrée (Fig. 4), la Paruline à calotte noire (Fig. 3), la Paruline à ailes dorées, la Paruline à couronne rousse, la Paruline à gorge noire et j'en passe.

À cela il faut ajouter l'Oriole de Baltimore (Fig. 7), l'Oriole des vergers, le Piranga écarlate, le Pic à ventre roux, le Pic flamboyant, le Viréo aux yeux rouges, le Viréo mélodieux, l'Hirondelle bicolore, et les Hirondelles noires qui profitent d'un nichoir-condo installé par le proprio du chalet le plus près du secteur. Bref, on ne s'y ennue pas!



Fig. 3: Paruline à calotte noire



Fig. 4: Paruline à tête cendrée

Les plages:

Auparavant, il y en avait trois. Maintenant il n'y en a que deux d'accessibles en auto; les *Beach 1* et *Beach 2*. Le chemin d'accès de *Beach 3* est fermé bien que l'on puisse toujours s'y rendre à pied en suivant le littoral. C'est le domaine des Goélands à bec cerclé, des Sternes pierregarin, des Sternes caspiennes (Fig. 8), et des Cormorans à aigrettes. Au sud-ouest des plages, il y a deux îles protégées où ces oiseaux nichent; Gull Island et High Bluff Island. On peut s'en approcher par le sentier d'Owen Point, mais il était inondé lorsque nous y sommes allés ce printemps.

En plus des oiseaux cités plus haut, la période migratoire amène des limicoles : le Pluvier semi-palmé (Fig. 6), le Tourne-pierre à collier, le Pluvier kildir, le Chevalier grivelé, le Bécasseau minuscule (Fig. 5), le Bécasseau variable, et l'évasive vedette du coin, le Pluvier siffleur. Selon une employée rencontrée sur place, il y en avait deux couples le long de ce rivage, mais l'eau du lac Ontario étant particulièrement haute ce printemps, elle doutait qu'ils puissent construire leurs nids sur les plages. C'est à notre troisième visite sur celles-ci, en autant de jours, que l'on put apercevoir ce fantomatique échassier courant près du bord de l'eau. Il disparut assez rapidement derrière une butte

de sable mais c'était suffisant pour une prime-coche! En revenant vers l'auto, un Moqueur roux nous passe sous le nez; inutile de le chercher, les buissons sont denses et l'oiseau peut bien se moquer de nous.



Fig. 5: Bécasseau minuscule



Fig. 6: Pluvier semi-palmé

Secteur boisé:

Plutôt décevant cette année. Mis à part le Cardinal à poitrine rose et le Pic à tête rouge mentionnés plus haut, il n'y a que la Paruline couronnée et le Troglodyte familier qui se sont ajoutés à notre liste. Lors d'une précédente visite en 2019, les bois étaient plus animés, notamment par la Paruline des ruisseaux qui s'était fait repérer par son chant et vint ensuite s'alimenter dans un arbre près du sentier. Cette année, nous n'avons pas insisté et sommes allés ailleurs.

Secteur du marais:

Nous avons parcouru le sentier des marais un après-midi nuageux. Comme il fallait s'y attendre, les Carouges à épaulettes étaient en grand nombre. Les Troglodytes des marais jouaient à cache-cache dans les roseaux, et un Bruant des marais avait choisi un petit arbre isolé pour en faire son perchoir de chant. Au détour d'une boucle du sentier, un Cygne tuberculé avait bâti son nid près de la passerelle et ne se souciait guère de notre présence. Les Geais bleus se sont fait entendre dans les conifères bordant le marais, et quelques Chardonnerets jaunes ont volé au-dessus de nos têtes en poussant leur « *ti-di-di* ».



Fig. 7 : Oriole de Baltimore



Fig. 8 : Sterne caspienne

Lors de notre séjour en ce mi-mai 2023 venteux et un peu frisquet, nous avons tout de même ramené une liste d'une soixantaine d'espèces dont onze espèces de parulines en plus d'ajouter le Pluvier siffleur à la « liste à vie ». Au dire de plusieurs, c'est une alternative intéressante au Parc national de la Pointe-Pelée qui commence à être trop encombré du fait de sa popularité.

N.D.L.R.: un *tombolo* est un cordon de terre naturel entre une île et une autre étendue terrestre; il y a, p.ex., un *tombolo* à Saint-Pierre-et-Miquelon, un autre à Cape Cod (MA).

On dîne ensemble

Qu'il fait beau en ce matin du 10 juin 2023! Le soleil est présent sans que ce soit trop chaud. Ayant à me rendre à Oka avec ma fille pour des activités professionnelles, nous avons prévu d'aller voir les oiseaux après nos rendez-vous.

On s'arrête à différents endroits. Un de ceux-ci est appelé l'*Arboretum d'Oka*. Il s'agit d'une plantation de plusieurs essences d'arbres. Ce petit boisé se situe sur la route 344, près de l'*École des Pins*. Un sentier circulaire d'environ un kilomètre le parcourt.

Lors de notre entrée, les merles, les Bruants chanteurs et les carouges pullulent. À mi-chemin nous passons une rangée de sapins qui ouvre sur une clairière d'environ six mètres de diamètre. Quatre merles y picorent paisiblement à trois mètres de nous.

Soudainement, on perçoit deux mouvements très rapides de l'autre côté des sapins... Lorsque ces « fusées » arrivent dans la clairière, on réalise qu'il s'agit d'un Épervier de Cooper mâle poursuivant un merle femelle à grande vitesse. Voulait-il l'inviter à venir dîner avec lui?

Paraissant épuisé, le merle perd de l'altitude, bat des ailes moins rapidement et finit par se poser près de ses congénères. L'épervier tente de s'emparer de sa proie mais celle-ci y va d'un dernier sursaut.

Dans une fraction de seconde, le Cooper bondit et atterrit directement sur son dos, ajuste ses serres et repart tout de go avec sa proie. Entre l'arrivée des « fusées » et le départ du Cooper, il s'est écoulé 4 ou 5 secondes. Ce dernier devait avoir hâte de ramener son invitée à sa table...

Ce petit boisé contenait aussi des Troglodytes familiers, différents pics, des Moqueurs chats, un colibri, entre autres. Notez que vous pouvez combiner la visite de ce boisé avec celle de la pinède d'Oka qui commence à l'arrière de l'*École des Pins*.

Un très bel endroit qui se visite rapidement. Faucon? Merle? Épervier?



Épervier de Cooper juvénile (photo: F. Lafortune)

observation personnelle

PAR FRÉDÉRIC HAREAU

Remerciements des *Ornitrotteurs*

Nous participons à ce Grand Défi pour appuyer la conservation de la nature au Québec et pour préserver la biodiversité, un défi qui apparaît aujourd'hui plus important que jamais. Nous avons observé le plus grand nombre d'oiseaux en 24 heures en nous déplaçant sur un trajet bien précis. Nous avons choisi de verser la moitié des sommes amassées à l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac <http://www.explosnature.ca/ooot>

L'autre moitié ira au regroupement QuébecOiseaux. Vous avez pu faire un don aux Ornitrotteurs. Merci pour votre appui au travail des organismes de conservation! Cet appui est essentiel car en dépit des engagements et des promesses, les organismes qui font le travail de terrain manquent cruellement de ressources pour faire face aux défis et réalisent un travail incroyable avec très peu de ressources. Dons:

- une mangeoire Squirrel Buster Plus de Brome Bird Care: 150\$*
- une paire de jumelles Vanquish 8x26 de Vortex: 190\$*
- une paire de billets au Biodôme de Montréal,*
- une sortie aux oiseaux avec les Ornitrotteurs : une sortie aux oiseaux avec trois amis en compagnie de Frédéric, Jean-Philippe, Serge et Alain, valeur inestimable et à ne pas sous-estimer!*

Voir aussi: <http://journaldesvoisins.com/defi-quebecoiseaux-trois-ornithologues-dahuntsic-cartierville-en-lice>

Tout d'abord, toutes mes excuses pour le rapport tardif de notre *Grand Défi* qui a eu lieu entre le dimanche 21 et le lundi 22 mai dernier. Ce retard est dû à un déplacement professionnel en Côte d'Ivoire par la suite. Mais mieux vaut tard que jamais!

Et je ne saurais commencer sans vous remercier très sincèrement, chacune et chacun d'entre vous, d'avoir contribué à appuyer notre *Grand Défi*. Grâce à vous, *QuébecOiseaux* a collecté plus de 38 900 \$, qui contribueront à la conservation des oiseaux du Québec, et c'est là la raison qui nous/me pousse à renouveler cette aventure.

Les dons que nous avons collectés cette année seront versés à l'*Observatoire des oiseaux de Tadoussac*. Merci et continuez vos actions pour préserver la richesse naturelle du monde dans lequel on vit. Chaque geste compte!



Résumé de notre 24 heures:

Avec mes trois comparses, Serge Beaudette, Alain Goulet et Jean-Philippe Gagnon, nous avons commencé notre 24 h dans le Sud-Ouest du Québec, sur les montées Smélie, Biggar et le chemin des Planches vers 8h45.

Plusieurs spécialités de la région étaient au rendez-vous: Parulines à ailes dorées et à ailes bleues, Tohi à flancs roux, Coulicou à bec noir, Bruant des plaines et Bruant des champs, pour n'en citer que quelques-unes. La Maubèche des champs de Smélie ne s'est malheureusement pas montrée le bout du bec cette année.

En fin de matinée, nous étions dans la région de Dundee, ce qui nous a permis de rajouter la Grue du Canada, la Sterne caspienne, le Troglodyte à bec court ainsi que le discret Viréo à gorge jaune.

En début d'après-midi, nous avons déjà observé 99 espèces. Encore une fois la richesse aviaire du Sud-Ouest du Québec était au rendez-vous. Nous quittions alors la région en début d'après-midi pour nous diriger vers Baie-du-Febvre.

Les oiseaux étaient également au rendez-vous sur le chemin Janelle et dans les zones inondées avoisinantes. De multiples espèces de canards y étaient présentes, dont le Fuligule à tête rouge et l'Érismature rousse dans leur magnifique plumage nuptial. Les champs inondés ou boueux étaient cette année particulièrement propices pour les limicoles qui s'y trouvaient par centaines, avec de nombreux chevaliers, bécasseaux, et les Pluviers semi-palmés en vedette. En fin de journée, les espèces de marais recherchées se montraient: Petit Blongios, Marouette de Caroline et Râle de Virginie notamment.

À la nuit tombante, nous terminions avec 133 espèces. Venait maintenant le temps de chercher les oiseaux nocturnes. Un premier arrêt proche de Yamaska nous permit d'entendre l'Engoulevent bois-pourri et de voir une magnifique Chouette rayée perchée à quelques mètres le long de la route.

Vint ensuite le retour vers Montréal. Les hiboux étaient au rendez-vous dans les parcs urbains : tout d'abord un Petit-duc maculé bien en voix à l'Île-des-Soeurs, puis le jeune Grand-duc d'Amérique du *Technoparc* qui chuintait sans discontinuer aux abords du nid. C'était une première pour moi d'entendre ce cri si particulier.

Le *Technoparc* nous a également permis d'entendre les bécasses et d'observer leur parade aérienne en plein milieu de la nuit.

Au lever du soleil, nous avons une belle liste de 138 espèces et étions plein d'espoir pour les premières heures du jour, que nous avons décidé de passer au *Technoparc*. Malheureusement, les vents ayant tourné au nord au cours de la nuit, il faisait seulement quelques degrés à l'aube. Pas « chaud, chaud » pour la fin mai! Les chants étaient rares et les oiseaux discrets, attendant une remontée des températures. Avec des efforts louables, nous avons tout de même réussi à ajouter quelques belles espèces de passereaux pour terminer notre grand défi avec une honorable liste de 148 espèces en 24 heures.

Encore une fois une belle aventure entre amis, et la fierté de contribuer à la conservation de la faune aviaire! La liste des sites visités et des espèces observées est accessible par le lien suivant:

<http://ebird.org/qc/tripreport/138997>

Vous pouvez également consulter photos et vidéos par Serge Beaudette, l'un de notre équipe:

<http://www.pitpitpit.com/blogue/un-grand-defi-de-24-heures-bien-releve>

N.D.L.R.: À notre connaissance, au moins 2 autres membres ont participé cette année: notre nouveau vice-président, W. Parenteau, des *Petits-Ducs NAQulés*; et notre cadet (7 ans!), Louis Pradier des *jaseurs de Boréal Nord*.

conférences des clubs

Votre club, qui reprend de plus en plus ses activités, n'a pas été inactif dernièrement : en plus de l'assistance au *Nichoïr*, en attendant l'annonce de nouvelles conférences du COA, vous pouvez prendre en note ces dates (programme offert exclusivement aux membres individuels de *Québec Oiseaux* et de ses clubs affiliés, sur inscription) :

Programme de webconférences de RQO Automne 2023

13 septembre 2023, 19h30

L'importance des suivis de populations d'oiseaux

Par J. F. Therrien, directeur (OOT)

En combinant une panoplie de techniques, l'*Observatoire d'oiseaux de Tadoussac* et ses nombreux collaborateurs évaluent l'état des populations d'oiseaux et ultimement des écosystèmes qu'ils habitent. Que ce soit en migration, sur les sites d'hivernage ou en période de nidification, les populations d'oiseaux nous racontent leur histoire. À nous de les écouter!

11 octobre 2023, 19h30

Le Martinet ramoneur, un oiseau au cœur de la conservation

Par S. Boukherroub, biologiste (SCF)

Lors de cette conférence, Sara Boukherroub, biologiste au *Service canadien de la faune*, vous amènera dans le monde du Martinet ramoneur. Elle fera le survol des connaissances sur l'espèce puis présentera les différentes mesures mises en place par le ministère fédéral et ses précieux collaborateurs pour mieux la comprendre et la protéger.

8 novembre 2023, 19h30

Espèces protégées et structures anthropiques, les défis d'une cohabitation harmonieuse

Par S. Gagnon, Environnement Faucon

Depuis plus de 20 ans, *Environnement Faucon* travaille activement à faciliter la cohabitation entre différentes espèces aviaires et les activités anthropiques, notamment avec le Faucon pèlerin et l'Hirondelle à front blanc. Au fil des années, l'acquisition de connaissance par le suivi comportemental et les inventaires a permis de raffiner les mesures mises en place. Venez en apprendre plus sur celles-ci et sur les projets futurs et prometteurs pour la conservation de ces espèces.

Grand rendez-vous ornithologique

QuébecOiseaux vous convie à son Congrès ornithologique qui se tiendra à Québec du 7 au 9 octobre. Soyez-y pour ce rendez-vous incontournable des passionnés d'ornithologie!

Les conférences du COOL à venir seront au tarif de \$2 pour les membres du COA

À partir de l'automne 2023, en général le 2^e mardi de chaque mois (<http://www.lavalcool.com/pages>):

Au Pavillon du Bois Papineau: 3235 boul. Saint-Martin (Laval) local 106



le club et ses membres

Club d'ornithologie d'Ahuntsic

10780, rue Laverdure
Montréal (Québec)
H3L 2L9

La Jaseuse

438 338-4138 (boîte vocale)

Site internet

<http://coahuntsic.org>

Courriel

coamessages@gmail.com

Emblème aviaire du club

Grand-duc d'Amérique

Conseil d'administration 2023

Présidente

Denyse Favreau

Vice-président

William Parenteau

Secrétaire

Lise De Longchamp

Trésorier

Alain Lavallée

Administrateur(s)

Alain Renaud

Membres et objectifs

Le COA compte une centaine de membres actifs qui partagent les objectifs suivants :

- Promouvoir le loisir ornithologique
- Regrouper les ornithologues amateurs
- Partager nos connaissances
- Protéger l'habitat des oiseaux et favoriser leur nidification.

Cotisation annuelle (au 1^{er} mars)

étudiante	10\$
individuelle	25\$
familiale	35\$
institutionnelle	50\$

Adhésions

Anne Savoie

Boîte vocale (La Jaseuse)

Yolande Michaud

Calendrier

Dominique Blanc

Chaîne courriel

Francine Lafortune

Conférences et cours

Lucie Lamoureux

Conservation

William Parenteau

Fichiers EPOQ - eBird

Benoît Goyette

Bulletin Le Grand-duc

Alain Renaud

Recensement de Noël

Benoît Dorion

Sites web

Alain Renaud

Chantal Langelier

Affilié à :



Bienvenue aux nouveaux membres :

D'Astous	Denyse
Coulombe	Denise
Thibaudeau	Louise (bis)
David	Jocelyn
Ouellet	David Anthony
Dubrûle	Diane
Pelletier	Bruno
Thobie-Pham	Gisèle
Romain	Héloïse
Pham	Lan Vi

Promotion spéciale : trouvez un nouveau membre et obtenez une extension gratuite d'un an de votre propre carte de membre !

Annonces

Lunettes de repérage - Jumelles - Trépieds - Livres - Mangeoires

Nous formons la relève depuis 1981



Nature Expert

Achats en ligne disponibles

nature-expert.ca

5120, rue de Bellechasse Montréal H1T 2A4



514-351-5496
1-855-OISEAUX

2023)15

à l'externe

EXTRAITS D'UN ARTICLE DU JDV (P. Rachiele)

Les Dindons sauvages sont de retour

L'histoire des dindons est bien connue des résidents de l'arrondissement, mais aussi du Journaldesvoisins.com (JDV). Ils se plaisent bien dans notre quartier, où leur notoriété les précède, comme en témoigne la page Facebook *Les dindons d'Ahuntsic*.

Pourtant, au début du 20^e siècle, il était rare de trouver des dindons: seulement 30 000 de ces oiseaux étaient observés dans toute l'Amérique du Nord alors qu'ils étaient des dizaines de millions à habiter le continent au 17^e siècle. Ils ont d'ailleurs manqué de disparaître complètement à cause de la chasse excessive et des coupes forestières. Parfois appelé à tort dinde sauvage, le Dindon sauvage a été observé de nouveau au Québec en 1976!

À Ahuntsic-Cartierville, l'oiseau se plaît tant aujourd'hui qu'il y a élu domicile. Les Dindons sauvages apprécient particulièrement les alentours du parc Frédéric-Back, où ils semblent se nourrir et emprunter la voie ferrée, au même titre que d'autres animaux sauvages comme les coyotes ou les renards.

Et certains en payent les frais, tout comme le *CPE du domaine St-Sulpice* qui a été largement couvert par la presse montréalaise récemment: le lieu est rendu insalubre pour les enfants, à cause des défécations des Dindons sauvages qui dorment dans le peuplier de la cour. Consulté à ce sujet par le JDV, le *Poste de quartier 27* affirme que la police n'est pas responsable de ces volatiles. Le corps policier doit être sollicité uniquement en cas de collision avec un animal sauvage de plus de 25 kg.

En-dessous de ce poids, c'est le numéro 311 qu'il faut contacter. Créé en 2007, ce service téléphonique reçoit toutes les plaintes des citoyens. Il existe cependant des exceptions qui nécessitent l'intervention d'un agent de la protection de la faune, dont les dindons font partie. Une opératrice du 311 affirme recevoir de nombreuses plaintes concernant ces oiseaux quelque peu envahissants dans tout le Grand Montréal. Les appels, selon elle, se multiplient avec le changement climatique.

Le *ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs* (MELCCFP) est responsable de la gestion des dindons. Les inspecteurs de la faune ne se déplacent toutefois que très rarement pour cette espèce.

Ghizlane Behdaoui, porte-parole régionale du *Ministère*, affirme en effet que la simple présence d'un animal sauvage ne le rend pas importun pour autant. Pour elle, il faut au contraire adopter de bonnes pratiques face à lui, comme éviter de l'approcher. Ces dindons ne sont par ailleurs pas déplaçables ni mangeables, « farce à part ».

Pour la grande région de Montréal-Montérégie, la *Protection de la faune du Québec* reçoit très peu de plaintes : parmi plus de 900 signalements d'animaux importuns en 2022, seulement 41 concernaient les dindons.

L'organisme ne s'est pas prononcé sur l'enjeu de sécurité routière qu'amènent ces dodus volatiles en traversant la rue. Il signale toutefois qu'aucun comportement agressif n'a jamais été observé chez cet oiseau envers les citoyens et que si une plainte survient, elle est bien souvent causée par « un comportement humain inadéquat ».

Astuce: le degré de confiance à accorder à l'oiseau s'estime grâce à un phénomène naturel bien pratique chez le dindon sauvage. La peau de sa tête change selon ses états d'âme, de l'excitation à la colère. Si sa peau vire au rouge, il est conseillé de prendre ses jambes à son cou si vous ne voulez pas devenir... le dindon de la farce!